

# **Préparer le SMSI : un prétexte pour amorcer un développement harmonieux des TIC**

*Malick NDIAYE*

A l'annonce du SMSI de Genève 2003 et de Tunis 2005, de nombreux acteurs de la société civile et du secteur privé n'ont pas manqué de manifester leur scepticisme quant aux résultats escomptés dans l'organisation de cette manifestation. Ce préjugé défavorable, à l'endroit des grands rendez vous pourrait se justifier aux yeux du citoyen lambda dont la vie quotidienne n'est améliorée en rien, au vu des moyens mis en œuvre pour assurer l'organisation.

Ce nouveau rendez-vous saura-t-il produire les résultats qui vont enfin réduire le déséquilibre numérique entre les pays du nord et du sud ?

On pourrait penser en effet que la vitesse de développement des TIC est telle que la visibilité des résultats soit quelque peu masqué, mais il reste toujours établi que la fracture numérique elle, soit plus que jamais clairement perceptible.

Aujourd'hui, il est réconfortant de constater la propension quasi générale des pays du sud, à se doter d'une vision et d'une stratégie de développement des TIC, avec une prise en compte tous les aspects sensibles liés à la société ( éducation, santé économie, etc...).

Comment articuler d'une part cette tentative de s'aménager une place dans ce nouveau monde, et d'autre part, la volonté d'aboutir à un développement harmonieux de la société de l'information prônée par les NU à travers le SMSI ?.

Le modèle de fonctionnement adopté dans le processus devant aboutir au sommet mondial pour la société de l'information est basé sur la concertation tripartite (Etat, Société civile , secteur privé). Cette approche a déjà été expérimentée dans le cadre de la Dot Force du G8 et de l'UN ICT task force dont les travaux sont exploités dans toutes les instances de formulation de stratégies de développement des TIC.

Cependant, la nature des relations entre ces différents acteurs est bien différente entre le nord et le sud, il faudra certainement imaginer une nouvelle forme de dialogue pour atteindre les résultats escomptés dans la préparation des pays du sud.

La perspective du SMSI en 2003 semble assez lointaine pour des pays qui n'ont pas encore fini de relever le défi de la connectivité *satisfaisante*. Ce constat avait d'ailleurs inspiré quelques recommandations dans la déclaration de la conférence régionale de Bamako 2002 qui avait mis l'accent sur nécessité de mener des actions concrètes durant la phase transitoire menant vers le SMSI de Genève.

Le NEPAD, nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, avec une approche similaire de concertation entre tous les acteurs de la société a été articulé sans aucune difficulté au SMSI, notamment avec son volet TIC qui porte les projets que l'Afrique soumet à ses partenaires.

Si l'exercice de formulation de ce grand programme et la réflexion devant mener au SMSI produit une meilleure appréciation des véritables problèmes du développement des TIC dans le Sud et propose des solutions à moyen et long termes, il devra cependant permettre de régler sans attendre les questions les plus brûlantes d'accès équitable aux TIC.

**Malick NDIAYE**  
**Primature**  
**SENEGAL**